Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 73 (1934)
Heft: 35

Werbung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA VIGNE DU PASTEUR CAUCHE 3

(Suite).

Son calme en imposa à l'ivrogne, qui baissa l'oreille, se gratta la tête, et se mit à balbutier, de sa langue pâteuse :

— C'est que... cré nom d'une pipe !... tu comprends, mille tonnerre !... c'est ce sacré mâtin de bouèbe....

M. Cauche l'interrompit avec autorité :

— Tais-toi donc ! Si même ton enfant a quelque tort, est-ce une raison pour le traiter de la sorte ?... Des coups et des jurons ! quel exemple tu lui donnes !... Voyons, réfléchis un instant, si tu es en état de réfléchir, et tu auras honte de ta conduite !...

Tribolet subissait l'ascendant de cette énergie tranquille et résolue :

— Je ne dis pas que tu n'aies pas un peu raison, avoua-t-il... seulement, nom de !... On n'est pas si méchant que tu crois... On a bu une petite goutte, voilà tout !

M. Cauche aussitôt, enfourche son dada favori :

— Hé ! s'écrie-t-il, cela n'est pas une excuse, au contraire !... Tu vois toi-même où tu en arrives à force de boire... Quand on est sous la domination du vin, on n'est plus son maître, on ne sait plus ce qu'on fait !... C'est pourquoi il faut s'abstenir !

— S'abstenir, riposta Tribolet, s'abstenir... Facile à dire, cré nom de... tu dis ça comme ça, et puis... quand on vous offre un verre... on en prend un et puis un autre... et puis on finit par... nom de nom de nom !...

M. Cauche voulut saisir au vol le regret qui paraissait traverser l'esprit de l'ivrogne :

— Eh bien, insinua-t-il, on n'a qu'à signer la Tempérance !... Une fois signé, ça devient facile: on a donné sa parole, il faut bien qu'on la tienne !

L'idée de la « Tempérance » exaspère toujours les buveurs : surtout quand ils sont d'un pays de vignobles, où depuis des siècles les bonnes récoltes passent pour la plus grande bénédiction du Seigneur. Elle les irrite plus particulièrement quand on leur en parle en public, car rien n'est plus blessant que de s'entendre admonester devant n'importe qui. Et les passants s'attroupaient chuchotaient, commençaient à rigoler un peu. Se voyant observé. Tribolet réprima son bon mouvement, fit la grimace et s'écria :

— Tais-toi voir, farceur que tu es !... Tu sais bien que la Tempérance est une blague... Des mômeries, quoi !... Des simagrées... Ceux qui disent qu'ils ne boivent que de l'eau, c'est des cafards qui vont se saoûler en cachette !...

— Je t'assure que je ne bois pas plus en cachette qu'en public, répondit M. Cauche. Il n'y a pas de vin dans ma cave ; tu peux t'en assurer.

— Possible ! riposta l'ivrogne... Il n'y en a pas dans ta cave... tant pis !... mais il y en aura bientôt... celui de ta vigne, qu'en feras-tu ?

— Je ne le boirai pas, assura M. Cauche en pâlissant.

— Alors, qu'en feras-tu ?... Tu le vendras à la pinte ?... Et c'est moi qui le boirai... Ha! ha! ha!

Il se tordait de rire, tant l'idée de boire le vin du pasteur lui paraissait cocasse. Puis il se tourna vers les assistants, en criant :

— Tous les mêmes, hein ?... Même ceux qui sont des bons bougres, comme notre pasteur! Tant qu'il ne s'agit que de prêcher, ça va bien... mais quand il faut donner l'exemple, bernique !

Et, de nouveau à M. Cauche, qui écoutait consterné, les bras ballants, sans trouver un mot à répondre :

— Ecoute voir, Alexis, voilà ce que je vais te promettre... Vous pouvez y noter, vous autres,... pour me faire honte si je mens !... Je signerai la Tempérance... quand tu feras... ha ! ha ! ha !... quand tu feras arracher ta vigne... pour planter des pommes de terre !...

Les autres se mirent à rire aussi, bruyamment, — ravis, dans le fond, de voir le pasteur collé. Car il l'était, sans conteste. Il baissa le nez, et balbutia quelques paroles qu'on ne comprit pas, — étant beaucoup trop sincère pour s'enfuir dans des subilités. Et il s'éloigna, le dos rond, en balançant son panier de raisins qui se mit tout à coup à peser cent kilos.

C'était la troisième fois que la même phrase frappait ses oreilles. Aussi la retourna-t-il dans sa tête jusque chez lui. Et cette idée d'arracher sa vigne pour planter des pommes de terre, qui paraissait aux gens le dernier terme de l'absurde, s'enfonçait dans son esprit. Il montra sans plaisir sa cueillette aux enfants, il les regarda sans joie dévorer les raisins. Et le soir, quand ils furent couchés, il ne manqua pas de raconter à sa femme la petite scène dont il avait été le plus mauvais rôle, avec la réponse de Jean Tribolet. Madeleine écouta son histoire avec une extrême attention, comme pour y chercher un sens caché.

— Hum ! fil-elle, le front ridé ; c'est singulier !...

— N'est-ce pas ? demanda encore le pasteur.

Sans se l'avouer, ils pensaient ensemble qu'il y avait peut-être là une de ces indications mystérieuses, comme le Seigneur en adresse parfois à ceux qui croient. Mais on ne se rend pas toujours au premier appel ; et ils résistèrent.

— Il faut pourtant bien que les enfants aient quelque chose ! reprit Madeleine.

Sa voix manquait d'assurance ; il y avait une angoisse au fond de ses yeux limpides.

M. Cauche poussa un profond soupir, qui ne le soulagea guère ; et il dit :

— Cette vigne, c'est tout notre bien... Nous n'avons rien à espérer de personne... Les petits n'auront pas d'autre héritage... Et c'est une fameuse vigne !

Il passa la main sur son front, poussa un second soupir, et ajouta :

— Mon pauvre père y tenait comme à la prunelle de ses yeux !...

Et il eut des cauchemars toute la nuit.

* * *

Le dimanche suivant, M. Cauche prêcha sur ce texte :

« Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, faites tout au nom du Seigneur ! »

Dans sa chaire de vieux chêne, sans ornements, sous la voûte de la petite église qui raconte la gloire de Dieu depuis le temps où les Bourguignons gouvernaient le pays de Vaud, sa grande Bible pastorale ouverte devant lui, il prononça un discours excellent, mais d'une forme morne et plate, comme à son ordinaire. Il montra que la pensée de Dieu peut se mêler aux plus simples choses de la vie, aux actes journaliers et habituels qu'elle embellit, qu'elle purifie, dont elle expulse les éléments corrompus. Pour bien faire comprendre à ses paroissiens le sens de cette opération, il reprit après tant d'autres l'éternelle comparaison du van, sans seulement songer que cet instrument démodé n'existait plus à Crépins, où la batteuse mécanique le remplace depuis longtemps. Pendant qu'il parlait, les vieillards l'approuvaient du menton, les jeunes gens l'écoutaient d'une oreille en guignant les jolies filles qui baissaient les yeux, les hommes pensaient à leurs affaires et les femmes à leur ménage ; en sorte que ses paroles tombaient à peu près comme des gouttelettes de pluie sur un sol brûlé par la sécheresse, où elles s'effacent aussitôt. Sa voix était plus pâteuse, son débit plus morne encore que d'habitude : peut-être qu'il pensait davanage à la poutre de son œil qu'aux pailles des yeux du prochain ; peut-être qu'il sentait l'inefficacité de sa parole, puisqu'il ne parvenait pas à se persuader à lui-même qu'on peut vendanger au nom du Seigneur ! De fait, quand il sortit de l'église et traversa les groupes qui s'attardaient à babiller autour du porche avant de rentrer chacun chez soi, il remarqua que la femme de Tribolet avait un mouchoir autour de la tête, et il ne put s'empêcher de lui demander :

— Qu'avez-vous donc, Madame Tribolet ?

Sans colère, avec une résignation de femme que rien ne révolte plus, elle expliqua :

— C'est mon mari qui m'a à moitié assommée, monsieur le pasteur !

— Exprès ?

— Bien sûr !... Il s'est encore saoûlé hier, et il m'a battue en rentrant... Et il se saoûlera encore aujourd'hui, et il recommencera à me battre... Ah! c'est une dure vie, allez! que d'avoir un mari comme celui-là ! Et je me demande ce que je peux avoir bien fait au bon Dieu pour qu'il m'envoie cette épreuve !...

A suivre.) *Edouard Rod.*

BIBLIOGRAPHIE

Cinquante ans de peinture Frédéric Rouge. — 40 planches en noir, 6 en couleurs. — Préface et étude de Georges Addor. — Editions Freudweiler-Spiro, Lausonne.

« Tout ce qui ne vaut que par la nouveauté du tour et par un certain goût d'art, vieillit vite. La mode artiste passe comme toutes les autres modes... A Rome, au déclin de l'art, les statues des impératrices étaient coiffées à la dernière mode. Ces coiffures devenaient bientôt ridicules ; il fallait les changer, et l'on mettait aux statues des perruques de marbre... La forme simple est la seule faite pour traverser paisiblement, non pas les siècles ce qui est trop dire, mais les années. »

Ce qu'Anatole France, un très grand maître de la langue française, ainsi que Voltaire, écrit dans le « Jardin d'Epicure » à propos du style s'applique également à l'art.

On n'aura jamais besoin de recoiffer les figures du peintre F. Rouge. Il leur a donné d'emblée la simplicité vraie, trait caractéristique du classique qui demeure d'Homère, d'Ictinos, de Phidias, d'Apelle à nos jours, et qui traverse paisiblement non seulement les années, mais les siècles.

Alors même que nos descendants ne sauraient plus mettre un nom à « Urbain Olivier », au « Père » ou à la « Mère de l'artiste », à l'ancien syndic de Corbeyrier, souriant à la « Lutte des jeunes gars de la montagne », ils noteraient sans hésiter la finesse d'analyse psychologique d'un peintre habile à traduire les mouvements de l'âme, les sentiments délicats, la vivacité et l'intelligence. Et si le peintre Rouge est si largement humain, il n'en reste pas moins qu'il a puisé sa sève dans notre terre vaudoise à laquelle il appartient très profondément : il a « traluit » dans le sol natal.

Il n'a qu'à se donner lui-même pour nous donner, sous tous ses aspects, dans toutes ses manifestations, le visage aimé de la Patrie.

Entre nous, je n'ai du reste pas besoin d'insister sur ce que tant d'autres savent mieux que moi à ce sujet.

Mais il convient de remercier les éditions Freudweiler-Spiro et M. Georges Addor, ancien chancelier du canton de Vaud, de nous avoir offert une si belle collection, admirablement présentée et introduite par des lignes dictées par une amitié et une compréhension aussi sincères et intelligentes que l'art du peintre.

Aug. Vautier.

DODILLE
LE CHEMISIER DE LAUSANNE
HALDIMAND, 11
DES PRIX ABORDABLES
DANS UN CADRE CHIC

POMPES FUNEBRES NOUVELLES
PL. CENTRALE 1 LAUSANNE
TÉLÉPH. 23.868/23.869
TOUTES FOURNITURES
FORMALITÉS-TRANSPORTS
MAISON VAUDOISE HORS-TRUST
FABRIQUE DE CERCUEILS

Timbres-poste pour collections
M. Suter, 11, r. Haldimand Tél. 34.366 Lausanne
Achat — Vente — Echange
Envois à choix à collectionneurs.
Albums,
Catalogues, Fournitures philatéliques.

SECRET DE VIEILLESSE ! !...
Ecoutez-moi bien, mes enfants,
Si je suis venu à cent ans,
Matin et soir j'ai bu du lait
Et à midi... deux «DIABLERETS»

Pour la redaction : J. Bron, édit.
Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Crédit Foncier Vaudois

ET

CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE VAUDOISE

garantie par l'Etat

Prêts hypothécaires
Emission d'Obligations foncières
Gérance de Titres

Livrets d'épargne

nominatifs ou au porteur

L'Illustré Journal d'actualité mondiale, relatant tous les faits du jour, illustrés et fort bien commentés. Beaux feuilletons. — Nouvelles variées et choisies. — Récits de voyages. — Alpinisme.
Siège social : Lausanne, rue de Bourg 27 - Abonnement, mois, fr. 3.80.

Maison du Vieux

22, Marterey, Lausanne. Tél. 29.106, se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, livres, fourrures, jouets. meubles et objets divers **encores utilisables,** dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour, de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. On va chercher sans frais à domicile : Un coup de téléphone au No **29.106,** ou une carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. — Tout don en argent est aussi le bienvenu ; chèque postal II. 1353. — Cordial merci d'avance aux généreux donateurs.

Rue Centrale, 8 **LAUSANNE**
TÉLÉPHONE 22.254

Surveille

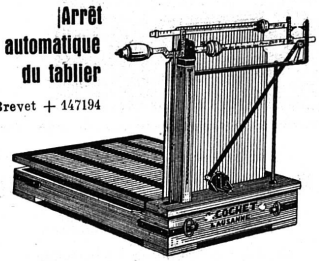
les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances et à l'année
combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction, avec garantie de frs. 100.000.

Service d'ordre et de surveillance
de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates journées d'aviation, etc.
Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés
Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur

Arrêt automatique du tablier
Brevet + 147194



Appareils de Pesage

E. Cochet

Rue de l'Ale 11 - T. 28.701 28.735
LAUSANNE

BASCULES et Balances pour tous usages :
Romaines - Pèse-lait
Poids publ. et à bestiaux
Rép. soignées - Devis gratuits

Mon chez moi

JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA FAMILLE
Paraît tous les mois. — Un an Fr. 5.50.
— Actualités. — Littérature. — Hygiène. Travaux féminins. — Hors-texte
Administration : Pré-du-Marché 11, Lausanne.

VILLENEUVE
BÈCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE

TOUT POUR LA PHOTO
FOURNITURES-TRAVAUX
DROGUERIE DE L'ÉTOILE S.A.
34 rue St Laurent Tél. 22010

MAISON DU VIEUX

22, Martheray, **Lausanne,** tél. 29.106 se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, livres, fourrures, jouets, meubles et objets divers **encore utilisables,** dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au No 29.106, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. — Tout don en argent est aussi le bienvenu ; chèque postal II. 1353. — Cordial merci d'avance aux généreux donateurs.

IMPRIMERIE
PACHE-VARIDEL & BRON
Administration du
CONTEUR VAUDOIS
9, Pré-du-Marché, 9
LAUSANNE

Lisez

l'almanach

du

Conteur Vaudois

SOUTENEZ

LE BUREAU CENTRAL d'ASSISTANCE

Il s'intéresse à tous les nécessiteux domiciliés ou en passage à Lausanne.

Tout don est le bienvenu

Rue Madeleine 1
Téléphone 24.964
Chèques II. 605

Utilisez
Le Conteur Vaudois
pour votre publicité

Bonnes Pintes de Chez nous

Lausanne

CAFÉ DE LAVAUX
Pré-du-Marché — Riponne
LES MEILLEURS VINS
Bière spéciale du Cardinal
Gendre-Rossier

Yverdon

Hôtel du Paon
La bonne hôtellerie vaudoise
Chambres Modernes avec
EAU COURANTE
Rue du Lac 46 **Vve J. Fallet**

Souscrivez à

L'ANNUAIRE VAUDOIS 1935

Livre d'adresses à couverture rouge de Lausanne et du Canton de Vaud

pratique, précis et **complet**
mis à jour d'après des renseignements de sources officielles.

Prix de souscription fr. 12.—

BULLETIN DE SOUSCRIPTION :

Je soussigné déclare souscrire à ..... exemplaire
de l'Annuaire Vaudois 1935
Nom et prénom .....
Adresse .....
Signature .....

ANNUAIRE VAUDOIS S. A.
Pré-du-Marché, 3 - LAUSANNE **Téléphone 22.120**